

RÉFORMÉS

AVRIL 2023

Edition Neuchâtel / N° 65 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment partager
ses croyances en famille ?

9

SOLIDARITÉ
Dérèglement
climatique :
aux entreprises
de payer ?

21

SPIRITUALITÉ
Entre Vendredi saint
et Pâques

22

CULTURE
Le Musée
international
de la Réforme fait
peau neuve

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

5
L'Eglise renoue
avec la société civile

6 RENCONTRE

Bastienne Joerchel,
veut faire évoluer la politique



10 DOSSIER LA TRANSMISSION DE LA FOI

12
Témoignage de grands-parents

14
Les croyances ne se partagent plus

15
« Les enfants ont droit
à une vie spirituelle »

16
Une catéchèse ouverte et innovante

18
Page enfants : L'arbre généalogique

19 THÉOLOGIE

Carte de la diversité
religieuse au Tessin

20
Guigues le Chartreux

21
Jésus en enfer

22
CULTURE
Le Musée de la Réforme
fait peau neuve

25 VOTRE RÉGION

25
Cadrage des cérémonies
laïques dans les temples

28
« Spi-dating » inclusif

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Se préparer aux voyages interculturels

FORMATION « Je sais ce que cela signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes ? Est-il acceptable pour moi de porter le voile ? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir ? » Autant de points sensibles soulevés dans le cadre d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Une formation destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession, ouverte pour la première fois à des participants d'autres cantons romands. Elle vise en particulier les jeunes animateurs et animatrices d'Eglise qui accompagnent des voyages à l'étranger. Outre les questions culturelles, les thématiques de santé et d'hygiène y ont été abordées. ▲

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé. ▲

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celle-ci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« **Les évangéliques à la conquête du monde** » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode **le 4 avril, à 20h55**, dans **Théma sur Arte**, et **dès le 28 mars** sur **arte.tv**.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itineraires.ch**.

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. **Les jeux de la Passion** est à découvrir **du 4 au 9 avril à Saint-François**. Programme sur **organopole.com**. ▶

CHEMINONS ENSEMBLE



À Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un nombre croissant de nos contemporains : tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message ? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Églises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques !

▶ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mai 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World. ▲

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décennie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions. ▲



La paroisse de Crans-Montana
met au concours
le poste de

Pasteur-e
80 à 100 %

Entrée 1^{er} juillet 2023 ou à convenir
Info : www.cransmontana.erev.ch

Pub

1 conflit 2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréciliables sur une même réalité. ▲

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon *cath.ch* et *24 Heures*. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel. ▲

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause : le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte *Religion News Service* (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsinfluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien ! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26 : « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des ciels et de la terre. » ▲

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des livres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique *Ref.ch*. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers. ▲

Philippe Leuba rejoint l'EERV



De gauche à droite : l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

➤ En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle ?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes : la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi ?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX^e siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons : une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions ?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est : quel projet d'Eglise pour la société ? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. ► **Camille Andres**

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instagram sous le nom d'@uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant ! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu ? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous embarque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé ! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. « Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés ? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre : « Les

personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger ! Leurs priorités sont ailleurs ! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents ! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

« Notre pays est en retard »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution : « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de < demandeur >, notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux ? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. ■ C.A.



Bio express

1989 Licence en relations internationales (IHEID).

1990 *Master of Law and Diplomacy* à Boston/Etats-Unis (Fletcher University).

1995 -2016 Membre du comité de la Fédération vaudoise de coopération (présidente de 2000 à 2005).

2008 Directrice de l'association Lire et Ecrire, section Lausanne et région.

2016 Directrice du Centre social protestant Vaud.

2019 Coprésidente du Conseil de fondation de Swissaid (entrée au comité en 2012).

Marche bleue

Lancée par l'avocate Irène Wettstein, l'infectiologue Valérie d'Acremont, l'économiste Julia Steinberger, et Bastienne Joerchel, la Marche bleue, ouverte à tous, reliera Genève à Berne entre le 1^{er} et le 22 avril et sera ponctuée d'une série d'événements-
« On n'atteint pas des objectifs urgents sans cadre légal et politique clair. Cette marche est apaisante, mais politique. Le message, c'est de dire que les politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux enjeux énormes et aux intérêts forcément divergents, qu'il faut savoir dépasser, car le bien commun y est supérieur », estime Bastienne Joerchel. > www.lamarchebleue.ch.

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale : l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver : il est ressuscité ! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien : « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu. »

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Crucifié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez ?

▲ Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture ? Agroécologie ?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10 000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3 000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures : céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification : après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié ?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction : en 1993, introduction de la « production intégrée ». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70 % de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

▲ Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de « Peinture fraîche » de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes. »

▲ Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort ?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

« [...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet ? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta ? »

▲ Virgile Woringer, Lausanne

Aux entreprises de payer pour le climat ?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite : quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global ? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas

considéré comme un problème de société ? « Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. « Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé ; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 °C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.

► **Camille Andres**



L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022.

Quelques pistes de réflexion

Figurer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: *Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes* d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- *Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play*, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- *La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner*, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- *Les enfants, portier du Royaume. Accueillir leur spiritualité*, Caroline Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- *Dieu ? La parole aux enfants*, DVD Meromédia, 2010.
- *L'intelligence spirituelle de votre enfant* Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021



UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire ! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

Foi : le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « J'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de

la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture : « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sauvera toutes et tous. »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans

une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. « Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. « Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle : « Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge : « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie ? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre

**« J'ai l'espoir
que Dieu
nous sauvera
toutes
et tous »**



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Église nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. « Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines ? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürkheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Évangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission ? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble : « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

► Nathalie Ogi

Témoignez !

Comment avez-vous transmis vos valeurs ? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire ? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines ? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/transmission.

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexplicables

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène ?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducatifs différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne

veulent plus ? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire ? Ou est-ce un peu des deux ? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement ! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer ?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le *New York Times*, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

► Propos recueillis par J.B.

► Lire texte complet sur www.reformes.ch/transmission

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans lequel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans l'échafaudage de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce

savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options ; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-Familles de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-t-elle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par eux-mêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit : « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expé-

ri-
menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer : « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les « grandes questions » : la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites : « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse ! Quel parcours ! Je suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles : « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment ? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en

mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit : « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptons sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi : « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance : « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seule-

ment aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'approprier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi : on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères ? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante ? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

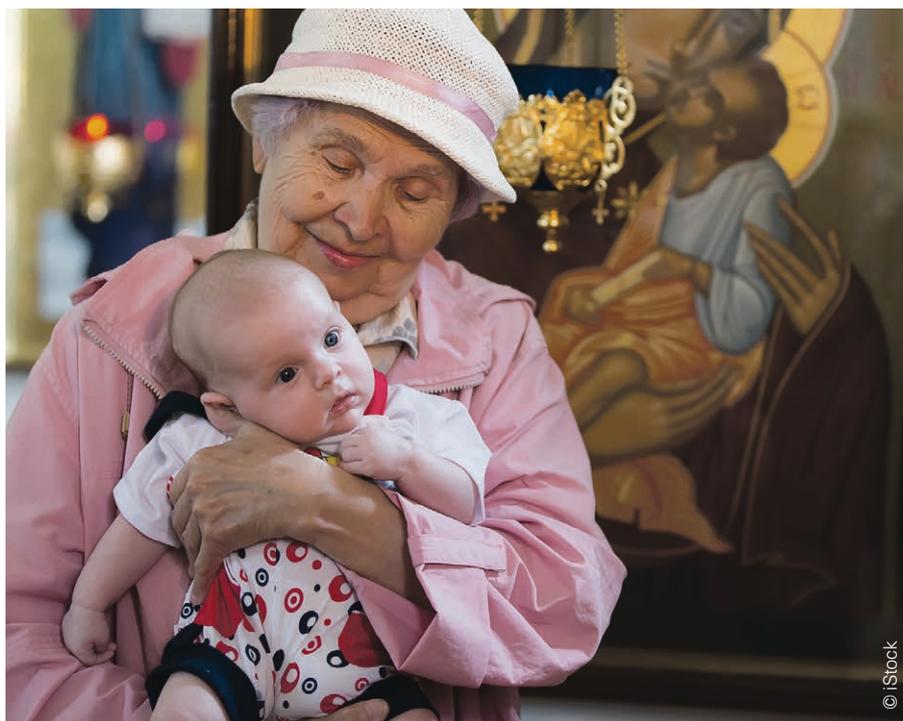
qui nous est proposé ? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est : < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer », témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir ! » souligne Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Apprendre la communauté

« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste : « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde : « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite : « J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » **► Joël Burri**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille : à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrière-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née ? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond : « Ah oui, il y a super longtemps... »

La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux humides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

« – Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.

– Oui, je suis au courant Lucie, ton papa n'est plus parmi nous, mais il reste

ton papa », lui explique alors calmement



« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »

M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est lui aussi au ciel. Ce à quoi

Luis répond : « Mais non, dans une tombe... »
– Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passe-t-il quand on est mort ? Où va-t-on ? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit : « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, mais je n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... »

► **Rodolphe Nozière**

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires : 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIX^e siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertorie et cartographie les communautés reli-

gieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un entretien téléphonique. »

Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue-s parlée-s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faitières, les plateformes interreligieuses et d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

Autre information :

la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

« Environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin »

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité ».

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

▲ **Camille Andres**



Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC.

Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024 : conférences publiques de présentation.

Infos : www.cic-info.ch.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux : « Lis, médite, prie et contemple ! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Écritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, *L'Echelle des moines* (XII^e siècle)

La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité : bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'au-

jourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux : Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits : surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Âge. Une lettre en particulier a fait fortune : adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre *L'Echelle des moines*, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit : « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Écritures, faite par un esprit appliqué.

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la *lectio divina*. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

nit pas une marche à suivre mécanique : c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

« La méditation est une opération de l'intelligence »

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments : plus que d'une technique, il s'agit d'un art !

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. ► **Matthias Wirz**

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues I^{er}, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin.
Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IV^e siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique »: « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

« Enfer » ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquente. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon – attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. **▲ Bernard Reymond**

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'éduquer le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée : d'abord, un accès plus simple et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium : le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agrandie (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur

« Les œuvres restent au cœur du projet »

l'ensemble du rez-de-chaussée : les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé : « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible

de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulines, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux : Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres vidéo. Le tout avec une scénographie économe et graphique : « Nous avons organisé un accrochage

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy ? De Calvin ? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentièrre, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové : plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Évangile traduit en arabe, produit par l'Église catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ **Camille Andres**

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, « Jouer avec les dieux », dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. ▲ **C. A.**

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs investis dans les travaux.

150 m² d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets exposés.

10 000 francs prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs accueillis chaque année (avant rénovation).

8 langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions ? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat ? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses – donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses – est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre : elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu férus de sciences ! **▲ C. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves*, Albin Michel, 2023, 189 p.



Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue ? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyre se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection ! **▲ M. W.**

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard ? La magie peut-elle nous aider ? Comment la solliciter ? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. **▲ C. A.**

Brigitte Luciani et Eve Tharlet, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p.

Toxique, Jésus ?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu : surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▲ Pierre Gisél

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.



L'énigme de la Croix

COLLECTIF Historiquement, le fait est établi : Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en éclairant la portée contemporaine. **▲ M. W.**

Frédéric Amsler et Simon Buttica (éd.), *Scandale ou salut ? Comment comprendre la mort de Jésus*, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver : slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holacratie... Utile ! **▲ C. A.**

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, *Deux Milliards de réenchanteurs*, Actes Sud, 2023, 115 p.



Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant·es laïques qui aimeraient utiliser un temple pour leurs cérémonies. Il fait suite à la décision de l'EREN de limiter leur utilisation aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations.



ÉGLISE Lors de la dernière séance de relevé du Synode, le 25 janvier dernier, l'assemblée a décidé, à une courte majorité, de limiter l'utilisation des temples aux seuls rites des membres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC-NE). Des possibilités de dérogation sont toutefois prévues pour les célébrant·es laïques en respectant des critères qui sont actuellement en cours d'élaboration. « Notre but n'était pas de fermer les temples aux cérémonies laïques, mais de définir un cadre qui clarifie leur utilisation avec certaines règles qui nous semblent importantes », précise Yves Bourquin, président du Conseil synodal de l'EREN. Pour lui, le fait qu'aucune directive n'existe pour le moment peut être problématique dans certaines situations, notamment lors de services funèbres. En effet, il arrive que les pompes funèbres demandent à utiliser un temple pour une cérémonie laïque sans spécifier clairement la nature de celle-ci.

Eviter la confusion

L'un des principaux critères du projet de charte concernant l'utilisation des

temples par des célébrant·es laïques porte sur le principe de non-confusion. « Pour l'EREN, il est primordial que les célébrant·es laïques affichent qui ils sont de manière transparente, tout en remerciant la commune et l'Eglise pour l'utilisation du temple », ajoute Yves Bourquin. Le projet de charte veut également prohiber le port d'un habit liturgique ou qui s'en approche. Il demande encore que la prise en compte de la foi de l'assemblée soit respectée, avec un temps dédié, où celles et ceux qui désirent prier puissent le faire.

Respect mutuel

Une certaine déontologie de la part des différents protagonistes est aussi demandée : « Un principe de loyauté et de collégialité envers l'Eglise devra être appliqué. Si une personne dénigre de manière systématique l'institution tout en se vantant de faire bien mieux son travail, cela ne peut que déboucher sur une certaine animosité avec les représentants des paroisses », détaille Yves Bourquin. Il peut également arriver que des célébrant·es laïques se rapprochent beaucoup de ce que proposent les

Eglises sans avoir les références et la formation adéquates. « Nous ne savons pas ce qui est prêché, par qui et sous quelle forme. Pour l'heure, n'importe qui peut se déclarer célébrant·e laïque », ajoute-t-il. Pour le président, le fait que certain·es fasses partie d'une faïtière est plus que bienvenu afin d'avoir un vis-à-vis pour instaurer un dialogue.

Personnes recommandables

Afin de faciliter le traitement des demandes d'utilisation des temples pour des cérémonies laïques, l'EREN propose de dresser une liste de personnes qui s'engagent au respect de la charte. Le projet sera soumis tout prochainement au Conseil d'Etat neuchâtelois et une rencontre avec l'Association des communes neuchâteloise (ACN) est prévue pour en parler. Pour l'instant, il ne concerne que les services funèbres et les mariages. Pour Yves Bourquin, il sera par la suite nécessaire d'élargir la discussion sur d'autres sujets touchant à l'utilisation des temples : « Actuellement, il n'est question que de l'article 5 relatif aux cérémonies laïques, alors que l'Eglise et les communes ont une responsabilité conjointe pour faire vivre les lieux qui sont parfois sous-exploités. » Il rappelle que l'EREN a affirmé son ouverture totale à l'œcuménisme et même à l'interreligieux dans les temples, ainsi qu'à la sphère civile, culturelle et politique. Elle est aussi ouverte en matière de cérémonies et cherche à développer de nouveaux rites qui répondent aux attentes de la population : « En substance, il est possible de pratiquement tout négocier, la seule condition est de garder l'essence de la cérémonie en la plaçant devant Dieu ».

► Nicolas Meyer

POINT DE VUE

Quand le Christ nous invite dans un tombeau



Florian Schubert
Pasteur et conseiller
synodal de l'EREN

CONFIANCE Pâques approche et nous replonge dans l'origine de notre foi : l'espérance de la résurrection. La lumière du matin de Pâques nous annonce que le mal et la mort n'ont pas le dernier mot, mais que la vie, la joie et l'amour sont plus forts que tout ce qui nous inquiète.

Dans l'Évangile de Jean, les disciples sont confrontés à ce mystère dans un

lieu étrange : un tombeau. C'est dans ce lieu, qui évoque tout ce qui nous anéantit et tout ce qui nous angoisse, que Dieu choisit de se montrer et d'exprimer sa puissance. Par là, il veut nous délivrer de notre peur face aux lieux de la souffrance et de la mort qui nous entourent. En tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne sommes pas appelés à nous mettre à l'écart des malheurs des autres, mais à entrer dans les lieux sombres de ce monde pour y partager notre confiance, notre joie et notre amour. Le Christ nous appelle à croire davantage en la contagion de l'espérance qu'en celle de la détresse, de la maladie et de la mort.

Alors, bien sûr, nous ne pourrions pas être personnellement présents sur tous les champs de bataille, dans toutes les chambres d'hôpital ou auprès de tous les enfants seuls... C'est pourquoi, à Pâques, nous recevons aussi l'immense don de l'Église. Nous ne portons pas seuls le message d'espérance de Dieu, mais nous sommes inclus dans un peuple de témoins répandu dans toute l'histoire et sur toute la terre. C'est dans ce peuple que notre voix prend son sens, que notre engagement devient durable et que nos doutes font place à une confiance naissante : le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité! ▲

La sélection COD

BD *Le Printemps de Sakura*. Sakura, 8 ans, vit à Tokyo. Depuis le décès accidentel de sa maman quelques années plus tôt, la fillette n'arrive pas à surmonter son chagrin. Obligé de s'absenter quelques semaines pour raisons professionnelles, son papa décide de la confier à sa grand-mère. Mais les premiers moments avec cette aïeule, vivant de façon traditionnelle au rythme de la nature, plongent l'enfant dans un désarroi encore plus grand! Le temps d'un printemps, la fillette pourra s'ouvrir à nouveau à la vie. Emouvant et sensible, ce roman graphique d'une immense poésie a reçu le prix du Jury œcuménique 2023 au Festival international de la BD d'Angoulême. ▲

Marie Jaffredo,
Glénat/Vents d'Ouest,
2022, 108 pages.



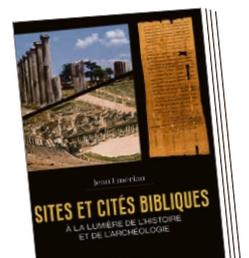
DVD *On est fait pour s'entendre*. Antoine semble être toujours dans son monde : il n'écoute pas son amie, ses élèves, ses collègues. Et pour cause : Antoine est encore jeune, mais a perdu beaucoup d'audition. Sa nouvelle voisine Claire, venue s'installer chez sa sœur avec sa fille après la perte de son mari, rêve de calme et de tranquillité, mais pas d'un voisin aussi bruyant qu'Antoine, avec sa musique à fond et son réveil qui sonne sans fin. Et pourtant, Claire et Antoine sont faits pour s'entendre! Une comédie bien réalisée, aux thématiques intéressantes : le handicap, le deuil, les relations sociales. Elle fait mieux comprendre ce que les personnes appareillées vivent au quotidien. ▲

Pascal Elbé,
Diaphana Editions,
2022, 89 minutes.



LIVRE *Sites et Cités bibliques : à la lumière de l'histoire et de l'archéologie*. La Bible mentionne de très nombreux sites ou bourgades. Des lieux qu'ont parcourus et aimés des hommes et des femmes comme Jérémie, Isaïe, David, Salomon, Déborah, Ruth la Moabite, Paul de Tarse... et bien sûr Jésus et Marie. Des lieux où ont vécu aussi des gens ordinaires, et que les fouilles, menées depuis le milieu du XIX^e siècle, permettent de mieux connaître aujourd'hui. Le livre détaille l'histoire des lieux, les découvertes archéologiques et les thèmes bibliques qui y sont liés : 49 plans et cartes, plus de 200 photographies enrichissent la compréhension des 99 sites et cités répertoriés dans cet ouvrage. Un voyage vivant, dans des lieux emblématiques ou méconnus, au cœur des pays bibliques. ▲

Jean Emériaux,
Desclée de Brouwer,
2023, 508 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

« Spi -dating » inclusif au château de Colombier

L'Eglise réformée neuchâteloise propose une occasion de faire des rencontres amoureuses lors d'une soirée ouverte aux personnes hétéros et LGBTIQ+.

RELATIONS Echanger sur ses valeurs et sa spiritualité pour mieux se connaître : tel est le concept du premier speed dating spirituel inclusif proposé par l'Eglise réformée neuchâteloise. Dans un cadre intimiste et romantique, les participantes et participants auront la possibilité de rencontrer des personnes du genre recherché, selon qu'elles soit hétéro, homo ou sans préférence. Durant sept minutes, elles pourront discuter à des tables sur un sujet proposé. Un temps de rencontres libres permettra ensuite d'approfondir les contacts.

« C'est une occasion de faire des rencontres amoureuses basées sur une spiritualité commune », souligne Nicole

Rochat, pasteur, thérapeute de couples et sexologue. Pour elle, ce mélange des genres correspond à une réalité : « Les mentalités évoluent, les gens ne rentrent plus forcément dans des cases prédéfinies. Il suffit de penser aux personnes transsexuelles ou encore qui se disent non binaires. Certaines et certains recherchent juste quelqu'un avec lequel partager leur vie, indépendamment de son genre. »

Ce speed dating, qui promeut des valeurs d'inclusion et de non-jugement, est ouvert à toute personne entre 30 et 60 ans. L'événement devrait se renouveler plusieurs fois par an avec une édition pour les plus âgés (55+) et pour les plus jeunes (18-35 ans). **▲ N.M.**

« Les gens ne rentrent plus dans des cases »

« Spi-dating » inclusif

Sa 6 mai, dès 18h30, caveau du Château de Colombier. Prix : 45 francs, repas et 1^{re} boisson. Infos et inscription jusqu'au 1^{er} mai : Nicole Rochat, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.



© iStock

Requiem de Mozart à Colombier



© iStock

CONCERTS Après l'avoir reporté à plusieurs reprises depuis 2020 en raison de la pandémie, le chœur de Colombier interprétera enfin le *Requiem* de Mozart durant la Semaine sainte. Parmi les solistes figure la jeune soprano Marlène Chevalley-Knoepfler, qui fera partie des représentants de la Suisse à la demi-finale du concours Voix nouvelles 2023 en juin prochain à Massy en France, en vue de la grande finale qui aura lieu à Paris cet automne.

Le *Requiem* pourra également compter sur d'autres solistes non moins talentueux : Noémie Stauffer, alto, Hajatiana Rakotozafy, ténor, et Daniel Reumiller, basse. Ils seront accompagnés par Ro-

bert Märki à l'orgue et l'Orchestre de l'Avant-scène. Le tout sous la direction d'Yves Senn. *L'Ave Maria* de Caccini sera interprétée en première partie.

▲ N.M.

Concerts

Je 6 avril, 20h ; ve 7 avril, 17h et sa 8 avril, 20h, temple de Colombier.

Prix des places : 25 francs (enfant jusqu'à 16 ans : 15 francs). Achat à la mercerie « Au Petit Bonheur », rue Haute 16, Colombier, 032 841 24 94. Infos : www.choeurdecolombier.ch.

Cinq rencontres pour une transition écologique

Les Eglises du Val-de-Travers proposent un parcours de transition intérieure destiné à permettre de s'engager pleinement pour un monde durable. Cinq ateliers auront lieu de fin avril jusqu'à fin mai.



CHANGEMENT Personne n'ignore désormais les défis climatiques qui nous attendent. Difficile pourtant de les appréhender de manière sereine. Il est parfois plus facile de faire l'autruche plutôt que de se confronter à des réalités qui ne peuvent qu'engendrer incertitude et anxiété. Afin d'y voir plus clair et de pouvoir s'investir de manière éclairée pour la sauvegarde de la planète, les paroisses réformée et catholique du Val-de-Travers et l'Eglise évangélique Le Phare se sont unies pour accompagner un groupe dans une aventure intérieure destinée à favoriser des actions extérieures.

Les participantes et participants sont invités à participer à cinq ateliers qui s'inspirent de la spirale du « Travail qui relie » développée par l'écophilosophe Joanna Macy. La démarche vise à changer le regard que nous portons sur la nature et l'humain en passant par plusieurs étapes qui consistent notamment à remercier la planète pour ce

qu'elle nous offre et à reconnaître les problèmes écologiques auxquels nous sommes confrontés. La pasteure Véronique Tschanz Anderegg, qui porte ce parcours, en a déjà fait l'expérience : « Pour ma part, je pourrais dire que j'avais, comme beaucoup, une certaine éco-anxiété face aux défis climatiques. Participer à ces ateliers m'a permis de me réconcilier avec mes émotions pour aller de l'avant en toute lucidité. » Et de citer une maxime : il faut « passer de la tête au cœur, aux mains ». C'est ce que propose ce parcours : « Il nous mène de ce que nous savons à ce qui nous touche intérieurement, pour nous conduire à nous engager concrètement vers une transition écologique. »

Les soirées alterneront apports théoriques, échanges en groupe et pratiques de « reliance » à soi et aux autres (ce néologisme issu des sciences sociales désigne la création de lien, d'appartenance ou la rupture de l'isolement social). Des

lectures et des vidéos seront proposées entre les rencontres. Les personnes intéressées sont invitées à participer à tous les ateliers, la démarche étant un parcours global où chaque étape est importante et ne peut être suivie de manière isolée. Cette formation est soutenue par le Laboratoire de la transition intérieure de l'Entraide protestante suisse. **► N.M.**

« Reliance au vivant - Parcours de transition intérieure »

Je 27 avril, 4, 11 et 25 mai et me 31 mai, 18h15-20h15, salle paroissiale de l'église catholique Saint-Joseph, Couvet. Frais : 50 francs pour les cinq rencontres. Infos et inscriptions jusqu'au 14 avril : Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch. Plus d'infos : eren.ch/vdt.

Journal *Terre Nouvelle*

SOLIDARITÉS La première édition du nouveau magazine *Terre Nouvelle* de l'EREN vient de paraître. Son but est de faire connaître et de rendre visibles les activités liées à l'entraide dans les paroisses. En effet, de nombreuses actions se passent en dehors des traditionnelles campagnes

de l'Entraide protestante suisse et de DM-Dynamique dans l'échange, sans qu'elles soient forcément relayées plus loin. Le journal se veut un support pour partager ressources, projets et pratiques inspirantes, mais aussi prières ou recettes. **► N.M.**

Plus d'infos

www.eren.ch.
Contact : Animation Terre Nouvelle,
Yvena Garraud Thomas,
079 273 12 87,
yvena.garraudThomas@eren.ch.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Me 5 et 12 avril, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de

la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Mardi ensemble

Ma 18 avril, 10h-11h30, Temple du Bas, rencontre mensuelle. Moment de célébration et un café partagé en toute simplicité. Infos : Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Rendez-vous de l'amitié

Me 19 avril, 14h-16h30, temple des Valangines. « Henri de Mirmand, un grand personnage du Refuge huguenot (1650-1721) », par Marc Bridel. Rencontre, durant laquelle un sujet culturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage

Ma 25 avril, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos : Françoise Arnoux-Liechti, 032 753

06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

JEUNESSE

Camp d'enfants

Du lu 17 au ve 21 avril, Lignièrès. Camps d'enfants de 6 à 13 ans. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Soupe de carême

Sa 1^{er} avril, 11h-13h, Bevaix, soupe du partage.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Assemblée de paroisse

NEUCHÂTEL Sa 1^{er} avril, 10h, Centre paroissial aux Valangines, salle bleue. La partie statutaire sera suivie d'une présentation et d'une discussion du processus EREN2023 et se terminera par un sympathique apéritif. Les documents sont disponibles lors des cultes ou sur notre site.

Culte de retour de camp

NEUCHÂTEL Di 16 avril, 10h, temple de Peseux. Pendant la semaine de camp de KT, catéchumènes, monitrices, moniteurs et pasteur-es préparent un culte vivant, inspiré par la thématique abordée et le vécu communautaire, enrichi par les réflexions et le partage. Venez vivre un culte profond et joyeux avec les jeunes de nos paroisses de Neuchâtel et de La Côte.

Cafés communautaires

Boudry: lu 3 et 17 avril, 9h30-11h, cure.

Cortailod: chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse.

Fil rouge Bolivie

Di 23 avril, 10h, Cortailod. Culte Terre Nouvelle suivi d'un repas de soutien au projet Jardins familiaux en Bolivie. Inscription auprès de Sylvie de Montmollin, 079 810 69 13.

Groupe «PartageS»

Ma 4 avril, 18h30-21h, Maison de paroisse de Cortailod, avec repas canadien. Par-

Les Rameaux à la ferme – Célébration inclusive avec les enfants des Perce-Neige

LE JORAN Sa 1^{er} et di 2 avril. Pour le week-end des Rameaux, la paroisse du Joran vous invite à un moment de partage inclusif avec l'aumônerie en institutions sociales. **Le samedi 1^{er} avril** sera l'occasion de créer des liens entre les enfants avec une matinée à la ferme, à Montalchez, pour découvrir les animaux, raconter l'histoire des Rameaux, décorer des palmes. **Le dimanche 2 avril**, nous vivrons une célébration tous ensemble à **10h** au temple de Saint-Aubin. Les Rameaux, c'est la fête de la joie, de Jésus qui nous aime et qui vient ! Cette célébration sera adaptée pour que chacun se sente à l'aise, avec la possibilité de bouger, de colorier, de participer. Infos et inscription auprès de Cécile Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch et Christine Phébade, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.



tage autour de textes bibliques. Thème : La Trinité, Dieu le fils en mission.

Chaîne de prière

Lu 17 avril, 17h, Maison de paroisse de Cortailod. Infos : Christine Phébade et Christine Landry.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortailod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

LDV de la Béroche et modérateur: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch. **LDV de Bevaix et jeunesse:** Guillaume Klauser, pasteur

suffragant, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch. **LDV de Boudry, Cortailod et diaconie:** Christine Phébade, permanente

laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch. **Enfance:** Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch. **Jeunesse:** Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

La bonne occas

LE JORAN Sa 1^{er} avril, 9h-13h, marché de Boudry. La paroisse est présente au marché avec son stand de livres, tresses, coin café... Un espace d'un mètre carré est réservé aux paroissiens qui souhaitent vendre des objets au profit de la paroisse. Jean-Martin Ducommun présentera ses différentes collections. Verres à bière, pins, télécartes, pinces à linge, et objets divers seront cédés à bon prix au profit de la paroisse. Appel aux collectionneurs.



LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Dernière veillée de carême

Me 5 avril, 18h15-19h, temple de Bôle. Le carême est un temps propice à la méditation et au silence intérieur.

Culte-concert de Vendredi-Saint

Ve 7 avril, 10h, temple de Colombier. Voir affiche page 38.

Aube pascale

Di 9 avril, 6h, rendez-vous sur le parking ouest d'Auvernier vers le local scout avec de bonnes chaussures. Au petit matin de Pâques, un temps de balade et de méditation est organisé pour vivre ensemble le lever du jour et nous réjouir de l'émergence de la vie plus forte que la mort. Promenade ponctuée de temps de pause, d'écoute de textes, de réflexion et de prière qui se termine par un petit-déjeuner. Parcours pédestre de difficulté moyenne, accessible aux enfants.

Soirée de discussion Processus

EREN2023

Me 26 avril, 18h30, temple de Bôle, suivi d'un repas canadien à la maison de paroisse. Soirée de discussion sur la restructuration de notre Eglise qui s'apprête à vivre de nombreux changements, proposée pour que tous puissent s'informer et en discuter.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, maison de paroisse à Bôle.

Voyage paroissial

Sa 29 avril, 9h, rendez-vous au parking du tram à Colombier. Les déplacements se feront en covoiturage. Retour vers 17h. Prix indicatif: 35 francs, sans comp-

ter le repas à la carte. Cette année, les paroissiens qui le désirent partiront à la découverte de l'abbatiale de Payerne. Récemment restaurée, elle offre au visiteur l'un des chefs-d'œuvre de l'art roman en Suisse. Après la visite faite à l'aide d'un audioguide, un passage à l'église paroissiale s'impose avant un bon repas sur un restaurant de la place. Sur le chemin du retour, un arrêt aux mosaïques romaines de Vallon clôturera la journée. Inscription : labarc@eren.ch.

Repas communautaire

Di 30 avril, après le culte, salle paroissiale de Colombier. Sans inscription.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 29 avril, 9h30-11h30, temple de Co-

lombier. Cette rencontre s'adresse aux familles qui ont des enfants de 2 à 6 ans, mais les grands frères et grandes sœurs sont les bienvenus.

P'tit caté

Cette année, nous avons une nouveauté à proposer aux familles : deux camps d'enfants, à choix, pendant les vacances de Pâques.

Du lu 10 au ve 14 avril, Maison de vacances des Bayards. « Astérix et Obélix partent en camp », visites, torrée, rallye, jeux en soirée, boom... organisé par la paroisse de La Côte, en particulier Hyonou Paik, 076 443 27 24.

Du lu 17 au ve 21 avril, Lignièrès. Un camp plein de rires, de jeux, de chants et d'histoires de la Bible, sous la houlette de Florian Schubert, 079 883 00 44.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch. **Ministres - Colombier:** Catherine Borel, pasteure, 079 473 02 46, borel.cath@gmail.com. **Bôle et Auvernier:** Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch. **Rochefort:** Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch. **Catéchisme:** Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch. **Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier:** www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.



Visiter

Vous aimez le contact et disposez de temps pour vous rendre auprès de personnes isolées à domicile.

La formation des visiteurs et visiteuses de paroisse permet:

1

D'acquérir des connaissances dans le domaine de l'accompagnement

2

De développer ses aptitudes pour l'empathie et l'écoute

3

D'acquérir des notions théologiques pour mettre en lien la vie et l'Évangile.

PRENEZ CONTACT ET NOUS VOUS ACCOMPAGNERONS DANS LA FORMATION

Frédéric Jakob: fred.jakob54@gmail.com - 032 731 76 23
Bénédicte Gritti: benedicte.grittigeiser@eren.ch - 032 842 57 49

Concerts du chœur de Colombier

LA BARC Je 6 avril, 20h, ve 7 avril, 17h et sa 8 avril, 20h, temple de Colombier. « Ave Maria » de Caccini et « Exsultate Jubilate Requiem » de Mozart. Marlène Chevalley-Knoepfler, soprano; Noémie Stauffer, alto; Hajatiana Rakotozafy, ténor; Daniel Reumiller, basse; Robert Märki, orgue. Avec l'orchestre de L'avant-scène. Direction : Yves Senn. Prix des places : 25 francs (enfant jusqu'à 16 ans : 15 francs). Location à la Mercerie « Au Petit Bonheur », rue Haute 16, Colombier, 032 841 24 94. Infos : www.choeurdecolombier.ch.RA



LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, sauf lors des vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h30, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Club de midi

Je 27 avril, 12h, salle sous l'église catholique. Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Camp d'enfants de Pâques

Du lu 10 au ve 14 avril, aux Bayards. Contact : Hyonou Paik.

Camp de KT 2^e année

Du lu 10 au sa 15 avril, au Barboux. Contact : Yvena Garraud Thomas.

Culte de l'enfance

Ve 28 avril, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Assemblée de paroisse

LA COTE Ma 25 avril, 19h30, salle de paroisse de Corcelles. **Ordre du jour, 1^{re} partie statutaire :** 1) Bienvenue. 2) Méditation. 3) P.-V. de la dernière assemblée. 4) Rapport présidence. 5) Intervention des pasteurs. 6) Comptes. 6a) Rapport des vérificateurs de comptes. 6b) Acceptation des comptes. 6c) Nomination des vérificateurs de comptes. 7) Maison de paroisse de Peseux. 8) Processus EREN 2023. 9) Intervention des invités. **2^e partie :** écospiritualité avec Yvena Garraud Thomas. **3^e partie :** Agape.

Eveil à la foi

Sa 29 avril, 9h30-11h30, temple de Colombier. Contact : Hyonou Paik.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schlappy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Culte du Vendredi-Saint

Ve 7 avril, 10h, temple de Cornaux, culte unique.

Marche de l'aube de Pâques et célébration œcuménique

Di 9 avril, 5h15, rendez-vous à l'église catholique de Cressier, célébration œcuménique puis marche de l'aube de Pâques, suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours de 7h15, puis petit-déjeuner au CAL.

Cultes de Pâques

Di 9 avril, 10h, temple du Landeron. Di 9 avril, 10h, temple de Saint-Blaise.

Culte de retour du camp des enfants

Di 23 avril, 10h, temple de Saint-Blaise.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour démarrer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

Repas de midi

Ma 25 avril, 12h, cure, Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 francs. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

JEUNESSE

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

Eveil à la foi

Sa 29 avril, 10h, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. Thème des rencontres : « De maison en maison ». Infos : Delphine Collaud, 079 312 52 43 et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

« JEUDIS DIEU » - Module 2

Je 6 avril, 18h30-21h, Centre paroissial de Cressier, repas de la Pâque juive. Je 27 avril, 17h15-18h15, Centre paroissial de Cressier. Pour les enfants de la 3^e à la 7^e H. Infos et inscription : Frédéric Hamman, pasteur, 079 101 35 73 et Florence Droz, f.droz@icloud.com.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès de Fanny Ndong, fanny.ndongo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : vacant.

Ministres, Le Landeron-Lignères : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse : Gaëtan

Vente de paroisse à Savagnier

VAL-DE-RUZ **Di 30 avril, 11h-16h**, salle de la Corbière, Savagnier. **11h30**, concert-apéritif avec le chœur d'hommes de Chézard-Saint-Martin et l'Echo de Chassagne de Rochefort. **Dès 12h**, Spaghetti Party, buffet de desserts. **13h30**, contes pour enfants, par Martine Flaig, loto tombola. **Dès le mardi 18 avril**, nous nous permettrons de recueillir à domicile vos dons en nature et en espèces dans le village de Savagnier. Il vous est aussi possible de les déposer à la salle de paroisse **dès le mercredi 19 avril** ou à la laiterie où une corbeille accueillera vos dons. Merci de laisser les indications de prix et de dates sur les marchandises. Tout ce qui peut servir à la confection des canapés est spécialement bienvenu. Les confectios « maison » telles que confitures, biscuits, gâteaux, spécialités locales ou personnelles sont toujours très appréciées. Comme ces dernières années, nous souhaitons offrir des tresses et des taillaules « maison », elles pourront être déposées le matin de la vente, **dès 10h**, à la salle de la Corbière.

L'équipe de la vente a encore besoin de personnes pour l'aider. N'hésitez pas à venir lui prêter main-forte. Si vous avez des disponibilités ou si vous souhaitez offrir une pâtisserie, merci de prendre contact avec Mary-Claude Fallet, 032 853 48 75, mc-fallet@hotmail.com. La vente est un appui financier essentiel pour notre paroisse et pour les œuvres qu'elle soutient. Merci de votre accueil et de votre générosité.



Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr

ACTUEL

Sur le chemin de Pâques

« Paroles et musique »

Me 5 avril, 17h-19h, temple de Cernier ouvrira ses portes. Vous êtes invités à venir écouter les musiciennes, les lectures et passer un moment de partage sur le chemin de Pâques.

Repas pascal

Je 6 avril, Jeudi Saint, 18h, Maison Farel, Cernier. Infos: Esther Berger.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« PAPRICA »

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRler dans le CALme. Du piment pour ma vie!

Formation d'adultes

Ma 11 avril, 14h30, salle de paroisse de Dombresson. Thème à définir. Infos: Stéphane Hervé.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE

Culte de l'enfance Dombresson

Ma 25 avril, 15h45-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Christophe Allemann.

Leçons de religion Fontainemelon

Ma 25 avril, 12h-13h20, collège, salle de

soutien no 14. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Précâchéisme Vilars

Je 27 avril, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 28 avril, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann

Précâchéisme Cernier

Ve 28 avril, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 28 avril, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt

ACTUEL

« Reliance au Vivant »

Parcours de transition intérieure

Je 27 avril, 4, 11 et 25 mai et me 31 mai, 18h30-20h30, salle paroissiale de l'église catholique Saint-Joseph, Couvet. Voir page 28. Plus d'infos: www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Assemblée de paroisse**

Me 26 avril, 19h30, cure de Môtiers.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prier ensemble

Ma 4 avril, 18h-19h, cure de Couvet.
Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 4 et 18 avril, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 19 avril, 11h30, foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Me 26 avril, 13h30-16h30, cure de Fleurier. Animation : Marie-Christine Conrath et René Perret. Inscription auprès de Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Rencontre de « Net for God »

Je 27 avril, 20h-21h30, cure de Môtiers. Visionnement d'un court film. Echange œcuménique, prières et partage. Infos : Claire-Lise Vouga, 079 286 83 85.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863

34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch. Ruth Letare, diacre suffragante, aumônière EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

Pour expérimenter la marche en pleine présence, méditer une Parole, se relier à la terre et au ciel. Accès avec la ligne 370 depuis La Chaux-de-Fonds, départ à 9h40 et retour à 13h54. Pique-nique tiré du sac, sans inscription. Contact : Karin Phildius, 079 394 65 67.

Assemblée de paroisse

Ma 25 avril, 19h30, centre paroissial. Rapport d'activité, comptes et budget, information sur le Processus EREN2023. L'ordre du jour complet est à consulter sur le site de la paroisse ou dans le Porte-Parole.

Le banc voyageur au marché

Sa 29 avril, 13 mai, 10 juin, 19 août et 16 septembre. Un banc du Temple Farel ira

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Marche ULTREIA à la Vue-des-Alpes**

Di 23 avril, 10h15-13h45, rendez-vous à la chapelle de la Vue-des-Alpes à 10h15.

Repas - Culte

REPAS

PASCAL

jeudi 6 avril, 18h

De la Pâque juive à la Cène avec la signification des aliments & en musique !

Avec la participation musicale de Joane Fragnière Jospin, Cécile Mascarin & Simone Monot à l'orgue Oeuvres : Pergolese, Vivaldi et Mozart

Inscription recommandée : gael.letare@eren.ch, 079/871 50 30

Coup de main bienvenu !
Offrande à la sortie

Temple St-Jean, Rue de l'Helvétie

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

à la rencontre des personnes au marché. Nous croyons à l'unité des chrétiens, raison pour laquelle cette année nous ferons équipe avec l'Armée du Salut. Nous serons heureux de vous rencontrer. Infos: Didier Chastagnier (Armée du Salut), Gaël Letare et Françoise Dorier.

Cultes radiodiffusés

Di 23, 30 avril et 7 mai, 10h, Temple Farel, cultes diffusés sur ESPACE 2. Répétitions des chants par l'Assemblée à **9h30**, puis culte à **10h**. Ne cédez pas à la tentation d'ouvrir votre poste de radio, mais venez vivre ces moments particuliers avec nous! Participation de Miriam Cattin-Aellig, soprano; Teodora Thommen, flûte baroque et Estefania Casanova, clavecin, le 23 avril. Participation du

Fêtes pascales

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 1^{er} avril, 19h30 et di 2 avril, 17h, salle de musique, 85^e concert du chœur des Rameaux: Requiem de Verdi. **Di 2 avril, Rameaux, 9h45**, Temple Farel, culte méditatif, participation de Miriam Aellig-Cattin, soprano, dernier culte méditatif. **Je 6 avril, 18h**, temple Saint-Jean, célébration du repas pascal avec la participation musicale de Joane Fragnière Jospin, Cécile Mascarin et Simone Monot à l'orgue. Inscription recommandée auprès de Gaël Letare, 079 871 50 30, gaël.letare@eren.ch. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint, 8h**, marche méditative des Foulets à La Sagne, rencontre à l'arrêt du bus « Foulet ». En cas de doute: 079 824 35 01. Culte du Vendredi-Saint à **9h45** au Temple Farel et à **10h15** au temple de La Sagne. **Di 9 avril, Pâques, 9h45**, Grand-Temple, culte de la Résurrection, avec la participation de Sylvain Tolck, trompettiste et Paul Bresard à l'orgue.



chœur du Gospel le 30 avril et du chœur des Rameaux le 7 mai.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte à Farel et ponctuellement au Grand-Temple. Un moment convivial est proposé autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 3 et 17 avril, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 4 avril, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le jardin lors de la belle saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Infos: Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Rencontre biblique

Ma 18 avril, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens

Di 23 avril, 18h, église Saint-Pierre, rue de la Chapelle 5. Prière commune cantonale pour l'unité des chrétiens avec chants de Taizé.

JEUNESSE

« EnQuête de Dieu »

Sa 1^{er} avril, 10h-12h, centre paroissial. Pour les enfants de 6 à 10 ans. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Infos: Vy Tirman, Francine Cuche Fuchs.

Catéchisme

Du ma 18 avril au sa 22 avril, camp. Infos: Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Ve 28 avril, 19h, centre paroissial, souper de soutien. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

AGENDA

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL

Culte-concert de Vendredi-Saint

Ve 7 avril, 17h, temple du Locle. Voir affiche page 38.

EREN 2023, parlons-en!

Sa 22 avril, 14h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel. La paroisse des Hautes Joux invite les personnes intéressées à une discussion informelle, ouverte, constructive et fraternelle sur le thème EREN2023. Un apéritif dinatoire en mode « canadien » sera partagé **dès 17h**. Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer auprès de Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Assemblée de paroisse

Ve 5 mai, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel. L'ordre du jour sera publié dans la Pive et sur le site internet. Le P.-V. 2022 est consultable au secrétariat durant le mois d'avril.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Méditations en visioconférence

Di 30 avril, 7, 14, 21 et 28 mai, 19h30-20h. Sur le thème de l'argent. Infos auprès de Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch ou sur le site de la paroisse.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Sa 11 mars, 10h, temple de la Chaux-du-Milieu. Infos: Ruth Letare, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch. **Secrétariat:** lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch. **Ministres et permanents:** Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Soirée de lectio divina

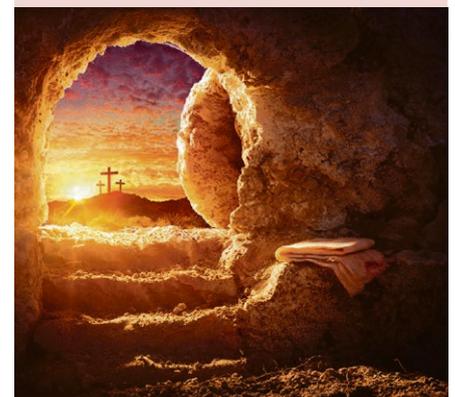
Ve 14 avril, 20h-21h30, avec une sœur de la communauté.

Week-end pour les jeunes adultes

Du ve 28 au di 30 avril. Pour les jeunes adultes de 20 à 40 ans. « Le Seigneur est mon berger – vers les eaux de repos il me mène », avec Sœurs Gesine et Svenja.

Semaine sainte à Grandchamp

GRANDCHAMP Di 2 avril, Rameaux, 11h, eucharistie. **Lu 3 avril, lundi saint**, chemin de croix, informations sur notre site. **Je 5 avril, jeudi saint, 18h30**, repas de la Pâque et eucharistie, inscription via le site internet. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint, 15h**, liturgie de la croix et eucharistie. **19h**, office de sépulture. **Sa 8 avril, samedi saint, 19h30**, grandes complies, possibilité de recevoir une onction d'huile. **Di 9 avril, Pâques, 5h**, grande célébration pascale et eucharistie. **Lu 11 avril, lundi de Pâques, 11h30**, eucharistie. Pendant la Semaine sainte, petit office à **10h et 15h**, prière de midi est à **12h**.



Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE**Site internet**

www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie**en institutions sociales**

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch.

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie**des prisons**

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Aumônerie des sourds**et malentendants**

Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

Site internet: www.refbejuso.ch/fr.

Hôpitaux neuchâtelois**(RHNe)**

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, 032 912 56 76.

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41. **La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre2 vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre2: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Roachat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▲



NEUCHÂTEL Di 2 avril, Rameaux – Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler. **Temple du Bas: 10h**, Ysabelle de Salis. **Je 6 avril, jeudi saint** – Ermitage: 19h, agneau pascal, Constantin Bacha. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Sa 8 avril** – Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Marianne Chappuis. **Di 9 avril, Pâques** – Collégiale: 5h30, aube de Pâques, Zachée Betche. **Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Di 16 avril** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Temple de Peseux: 10h**, culte du retour de camps des catéchumènes de Neuchâtel et de La Côte. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chauxmont: 11h15**, Zachée Betche. **Di 23 avril** – Collégiale: 10h, Marianne Chappuis. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Constantin Bacha. **Di 30 avril** – Collégiale: 10h, Florian Schubert, offrande Terre Nouvelle.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 5 et 19 avril, 15h. **Clos-Brochet: je 6 et 20 avril, 10h15**. **Myosotis: me 26 avril, 15h30**. **Ermitage: je 20 avril, 15h**. **Le Clos de Serrières: je 27 avril, 15h**, messe. **Trois-Portes: ma 11 avril, 14h**.

LE JORAN Di 2 avril, Rameaux – Saint-Aubin: 10h, culte tous âges, Cécile Malfroy et Christine Phébade. **Je 6 avril, jeudi saint** – Cure de Bevaix: 19h, agneau pascal, Guillaume Klausner, sainte cène. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Cortaillod: 10h, Cécile Malfroy. **Di 9 avril, Pâques** – Boudry: 6h, rendez-vous dans un lieu à définir pour l'aube de Pâques, puis culte à 10h, Guillaume Klausner et Jean-Marc Leresche suivi du culte de Pâques à 10h, au temple, Sylvane Auvinet. **Di 16 avril** – Saint-Aubin: 10h, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 23 avril** – Cortaillod: 10h, culte Fil rouge Bolivie, suivi d'un repas de soutien, Christine Phébade, sainte cène. **Di 30 avril** – Boudry: 10h, sainte cène.

LA BARC Di 2 avril, Rameaux – Temple d'Auvernier: 10h, Nicole Rochat. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Temple de Colombier: 10h, culte-concert avec la participation de John Michet, pianiste, Bénédicte Gritti. **Di 9 avril, Pâques** – Parking local scout Auvernier: 6h, aube de Pâques, Bénédicte Gritti. **Temple Bôle: 10h**, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 16 avril** – Temple Rochefort: 10h, Catherine Borel. **Di 23 avril** – Temple d'Auvernier: 10h, Nicole Rochat. **Di 30 avril** – Temple de Colombier: 10h, suivi du repas communautaire, Catherine Borel.

LA CÔTE Di 2 avril, Rameaux – Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 9 avril, Pâques** – Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 16 avril** – Temple de Corcelles: 10h, culte retour du camp KT, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha. **Di 23 avril** – Temple de Peseux: 10h, culte retour camp d'enfants, Hyonou Paik. **Di 30 avril** – Temple de Corcelles: 10h, Jean-Marc Leresche.

CULTE AU HOME Foyer de La Côte: je 6 et 20 avril, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé. Célébration œcuménique de Pâques le 6 avril.

ENTRE-2-LACS Di 2 avril, Rameaux – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Temple

de Cornaux: 10h, culte unique. **Sa 8 avril** – Chapelle d'Enges: 17h. **Di 9 avril, Pâques** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Sa 15 avril** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 16 avril** – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 23 avril** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte de retour du camp d'enfants. **Di 30 avril** – Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 4 et 11 avril, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 12 avril, 15h. Le Castel, Saint-Blaise: me 26 avril, 10h30. Beaulieu, Hauterive: je 27 avril, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 2 avril, Rameaux – Temple de Dombresson: 10h, suivi d'un apéritif, Christophe Allemann. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint** – Temple d'Engollon: 10h, Stéphane Hervé. **Di 9 avril, Pâques** – Eglise catholique, Cernier: 6h, aube de Pâques, Stéphane Hervé. Temple de Savagnier: 10h, Esther Berger. **Di 16 avril** – Temple de Coffrane: 10h, précédé d'un café-tresse, Isabelle Hervé. **Di 23 avril** – Temple de Fontainemelon: 10h, Christophe Allemann. **Sa 29 avril** – Temple de Cernier: 18h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 17 avril, 15h30. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 18 avril, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 18 avril, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 19 avril, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 19 avril, 15h. Landeyeux: di 30 avril, 10h30.

Temple de Colombier
Jeudi 6 avril 2023 20h
Vendredi 7 avril 2023 17h
Samedi 8 avril 2023 20h
CHOEUR DE COLOMBIER (BARC)

G. CACCINI
AVE MARIA
W.-A. MOZART
EXULTATE JUBILATE
REQUIEM

Marlène Chevalley-Knoepfler, soprano
Noémie Stauffer, alto
Hajatiana Rakotozafy, ténor
Daniel Reumiller, basse
Robert Märki, orgue
Orchestre de l'avant-scène
Direction: Yves Senn

www.choeurdecolombier.ch

Prix des places: Fr. 25,- (enfant jusqu'à 16 ans: 15,-)
Location dès le 22 mars 2023 à la Mercerie «Au Petit Bonheur»
Rue Haute 16, 2013 Colombier, tél. 032 841 24 94

VAL-DE-TRAVERS Di 2 avril, Rameaux – Buttes: 10h, culte avec les jeunes et leurs familles, Patrick Schlüter. **Je 6 avril, jeudi saint – Fleurier: 19h**, culte musical et chanté, David Allisson. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint – Travers: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 8 avril, samedi saint – Môtiers: 17h30**, David Allisson. **Di 9 avril, Pâques – Môtiers: 6h**, aube de Pâques, Patrick Schlüter. **Saint-Sulpice: 10h**, Séverine Schlüter. **Sa 15 avril – Môtiers: 17h30**, rando-culte, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 16 avril – Fleurier: 10h**, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 22 avril – Môtiers: 17h30**, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 23 avril – Couvet: 10h**, Ion Karakash. **Sa 29 avril – Môtiers: 17h30**, David Allisson. **Di 30 avril – Noiraigue: 10h**, David Allisson.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 1^{er} avril – Temple Saint-Jean: 18h, Françoise Dorier. **Di 2 avril – Temple Farel: 9h45**, culte méditatif, participation de Miriam Aellig-Cattin, soprano, Karin Phildius. **Je 6 avril, jeudi saint – Temple Saint-Jean: 18h**, participation musicale de Joane Fragnière Jospin, Cécile Mascarin et Simone Monot à l'orgue, Francine Cuhe Fuchs et Gaël Letare. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint – Temple Farel: 9h45**, Françoise Dorier. **Temple de La Sagne: 10h15**, Elisabeth Müller Renner. **Di 9 avril, Pâques – Grand-Temple: 9h45**, avec la participation de Sylvain Tolck, trompettiste et Paul Bresard à l'orgue, Thierry Muhlbach. **Sa 15 avril – Temple Saint-Jean: 18h**, Karin Phildius. **Di 16 avril – Grand-Temple: 9h45**, Karin Phildius. **Chapelle allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 23 avril – Temple Farel: 10h**, culte radiodiffusé, participation de Miriam Cattin-Aellig, so-

prano ; Teodora Thommen, flûte baroque et Estefania Casanovas, clavecin, répétitions des chants par l'assemblée à 9h30, Francine Cuhe Fuchs. **Di 30 avril – Temple Farel: 10h**, culte radiodiffusé, participation du chœur du gospel, répétitions des chants par l'assemblée à 9h30, Françoise Dorier et Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 5 avril, 15h, culte. **Ve 21 avril, 15h**, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 12 avril, 15h30**, culte. **L'Escale: ve 14 avril, 10h30**, messe. **Temps Présent: ma 25 avril, 10h**, culte. **Le Châtelot: ma 18 avril, 10h**, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 20 avril, 16h**, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 2 avril – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Ve 7 avril, Vendredi-Saint – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Pascal Wurz. **Temple du Locle: 17h**, concert de la Passion. **Di 9 avril, Pâques – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 16 avril – Temple du Locle: 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Di 23 avril – Temple de la Brévine: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 30 avril – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Temple du Locle: 9h45**, Ruth Letare.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 2 avril, Rameaux – Tavannes: 11h. ▲






Concert et paroles
à l'occasion du Vendredi saint

La Passion du Christ

Lecture selon Saint Jean
et interludes musicaux

Oeuvres pour piano de
Georges Crumb, Denise Fournier,
Jonathan March et John Michet

Vendredi 7 avril 2023
10h temple de Colombier
17h temple du Locle

Piano: John Michet

Entrée libre - Collecte




www.entraide.ch






85^e Concert

Salle de musique – La Chaux-de-Fonds

Samedi 1^{er} avril 2023, à 19h30
Dimanche 2 avril 2023, à 17h00

REQUIEM

Giuseppe VERDI (1813 – 1901)

Chœur des Rameaux
Ensemble Jean-Philippe Rameau
Cheffe de Chœur Malgorzata Digaud

Chœur de l'Université de Neuchâtel
Chef de Chœur Sylvain Muster

Symphonia Genève

Direction: Olivier PIANARO

Meredith HOFFMANN-THOMSON soprano Louis ZAITOUN ténor
Carine SECHAYE alto Sylvain MUSTER basse

Entrée libre Participation aux frais recommandée
Programme-texte CHF 5.– Prix indicatif CHF 30.–






PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890